

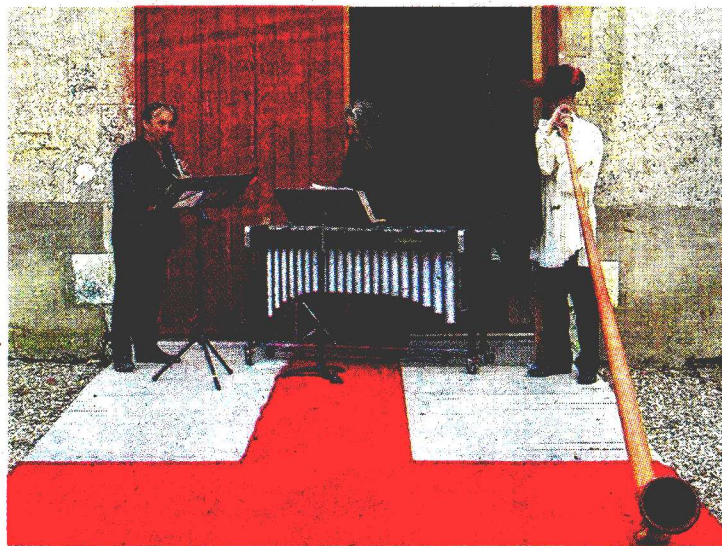
Week-end de découvertes musicales au manoir

Obterre. C'est à une véritable invitation au voyage à laquelle le spectateur était convié, dès son arrivée au Manoir de Jaugette, le week-end dernier.

Pendant ces trois journées de Rencontres musicales de Jaugette, de nouveaux univers étaient explorés au gré des prestations des musiciens, tous plus virtuoses les uns que les autres. « *Je n'ai pas pour habitude de me concentrer sur l'artiste quand je vais à un concert. Mais là, je ne l'ai presque pas quitté des yeux* », confiera un spectateur, ébloui par l'interprétation de *Tableaux d'une exposition*, de Moussorgski, par le pianiste Itay Goren.

multiples performances

Les performances se sont succédé. François Bousch, compositeur de *Wei Tsi*, pièce pour clarinette, percussions et piano, saluera le talent d'Irina Kataeva, pianiste et organisa-



Improvisation à l'entrée du manoir.

trice des Rencontres. « *Lui demander de jouer directement sur les cordes de son piano, c'était comme lui demander d'apprendre à jouer d'un nouvel instrument* », déclarera-t-il.

Car ce travail répond à l'exigence de recherche autour du son, maître mot des prestations offertes au public pendant ces trois jours.

Un public jamais cantonné dans une écoute passive, les

œuvres proposées l'invitant à voyager dans son propre imaginaire, comme il est convié à déambuler autour du manoir pour écouter divers instruments.

Lés Rencontres de Jaugette réussissent ce tour de force de garder dans une petite salle de spectacle les bienfaits du concert intimiste où l'on touche l'émotion de l'interprète, seul avec son instrument, et l'ouverture aux nouvelles technologies permettant l'intervention sur le contenu d'une pièce, comme dans *Miroirs d'espaces*, de François Bousch. Comme les sentiers au cœur de la nature ne sont pas réservés aux marcheurs expérimentés, le festival de Jaugette, apprécié des mélomanes, peut révéler aux simples curieux des émotions insoupçonnées.

Cor. NR : Philippe Gitton